

Échos du joyeux temps de la colo de Bois-Salève

"Bossey-Veyrier, Bossey-Veyrier, gare de votre colonie. Bienvenue et bonnes vacances à Bois Salève !" Nous sommes le 15 juillet 1959. Le haut-parleur accueille près de 700 enfants sur le quai avec leurs moniteurs. Ils arrivent de toutes les régions de France. Depuis la halte de Bellegarde, ils sont prêts à débarquer avec leurs baluchons et leurs rêves. La voix continue à distiller des consignes mais ils se regroupent déjà devant la petite gare et prennent l direction, à pied, des quatre bâtiments du parc de la grande propriété de Bois-Salève où tout a été minutieusement préparé.

Le gazon est parfaitement taillé, les allées ombragées râtelées. Suivant leur âge, les garçons habiteront la maison blanche, verte ou bleue. Les fillettes résideront dans la grande maison et des chalets, les grandes à la Pommière. Les dortoirs décorés le seront mieux encore par les activités manuelles des enfants.

La directrice fait la présentation de l'établissement avec ses deux piscines, ses terrains de sport et ses aires de jeux.

Dans un cadre enchanteur

Les activités proposées sont très variées, toujours en rapport avec l'âge. Au riche programme notamment, promenades au bon air, leçons de natation et baignade, jeux et rencontres sportives, détente et animation, repos et convivialité.

Les colons iront à la rencontre du "folklore" haut-savoyard tout en apprenant l'histoire, la géographie ou



La maison de cure et de vacances SNCF de Bois-Salève (coll.G.T.).

la géologie des lieux. À la veillée, l'ambiance est plus exceptionnelle encore, animée de chants repris en chœurs, de contes, de saynètes à thèmes. Durant cet été 1959, les garçons choisiront le thème de l'aventure moderne, baptisant leurs équipes de noms alors en vogue, très modernes comme Spoutnik, Sherpas,

Derrick (pas l'inspecteur), Boréal, Kon Tiki, etc.

Bois-Salève, c'est aussi tout au long de l'année une maison d'accueil permanente réservée aux tout-petits, de 2 à 6 ans, pris en charge par la SNCF à qui une présence maternelle est indispensable avec une grande brassée d'affection. Toute une partie du parc,

adaptée, leur est d'ailleurs réservée. C'est un ravissement de les voir souriants aux éclats dans leurs petites blouses rouges à pois blancs escalader les barreaux de la cage d'écureuil, dévaler le toboggan, faire des pâtés de sable, sans oublier un tour de balançoire.

Gilbert TARONI



Avec les joies de l'eau dans le petit bain (coll.G.T.)



Le dortoir des tout-petits (coll. G.T.).

L'INFO EN +

UNE MAISON D'HISTOIRE

Sous la houlette de la présidente des Œuvres de Paris, Mme Duhamel, la maison devient un préventorium pour les enfants de Paris et des régions dévastées par la Première Guerre mondiale.

ENTRE BOIS ET SALÈVE

En 1920, Mlle Trollet en assure la direction. En 1930, l'établissement change de destination et reçoit des agents des chemins de fer de France et des "colonies". C'est un centre de rééducation pour les cheminots blessés que dirige M. et Mme Olivier. On agrandit, on aménage avec les installations les plus modernes la magnifique demeure qui rendra de nombreuses années encore de grands services.

TOUTE UNE AVENTURE

Le mercredi 9 mai 1934 M. Flandin, ministre des travaux publics inaugure le centre de récupération sociale.